

39. Quelquefois il verse des larmes, le cœur ému à la pensée de Vâikunṭha; d'autres fois, rempli de joie par cette pensée, il rit; d'autres fois il chante.

40. Tantôt il exprime à haute voix son plaisir, tantôt il danse sans honte; tantôt, plein de son image, il reproduit par ses gestes les actions du Dieu.

41. Quelquefois, comblé de bonheur au contact de Kṛichṇa, il reste silencieux, les poils hérissés, les yeux presque fermés par les larmes de joie que lui arrache son inébranlable attachement.

42. C'est ainsi que s'assurant à lui-même le comble du bonheur par son culte pour les pieds de celui dont la gloire est excellente, culte qui résulte de la fréquentation des pauvres, il portait le calme jusque dans l'âme des autres hommes qui souffrent des mauvais contacts du monde.

43. C'est ce grand serviteur de Bhagavat, ce sage fortuné et magnanime, qui fut, ô roi, l'objet des mauvais traitements de son père Hiranyakaçipu.

44. Yudhichṭhira dit : Excellent Rîchi des Dêvas, nous désirons apprendre de toi comment un père put maltraiter un fils si vertueux et si pur.

45. Les pères qui aiment leurs enfants, châtient pour l'instruire un fils rebelle; mais on ne les voit pas user de violence, comme feraient des ennemis : que dire donc d'un fils vertueux, docile, et qui se faisait, comme Prahrâda, une divinité de son père?

46. Satisfais, ô Brâhmane, notre curiosité, et apprends-nous comment la haine du père contre son fils causa la mort du coupable.

FIN DU QUATRIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

HISTOIRE DE PRAHRÂDA,

DANS LE SEPTIÈME LIVRE DU GRAND PURĀṆA, LE BIENHEUREUX BHĀGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.